

Le Roi en JAUNE

Dramatis Personae

La Princesse Cassilda, fille du Prince Aldone

Le Prince Aldone, premier fils du Roi en JAUNE

Le Prince Thale, second fils du Roi en JAUNE

Le Prince Uoht, troisième fils du Roi en JAUNE

Naotalba, Prêtre du Signe JAUNE

Acte I

Premier Tableau

(Devant le Temple d'Hassatur, à Carcosa. Au loin, sur une hauteur, jardins et édifices de la ville. Dernières heures du jour.)

(Cassiilda est seule. Elle regarde au loin les remparts de sa cité qui s'apprête à être envahie.)

CASSILDA

(comme pour elle-même)

Au long du lac se brisent les vagues de nuages
Les deux soleils jumeaux meurent sur ses rivages
Et les ombres s'allongent
Sur Carcosa.

(Entrée du Prince Uoth)

LE PRINCE UOTH

Cassiilda, ma nièce, tu es là et tu vois :
Déjà de la Cité hurlent dix mille voix.

CASSILDA

(comme pour elle-même)

Si étrange est la nuit sous les étoiles noires
Si étranges les lunes qui tournent au ciel du soir
Mais plus étrange encore
Est Carcosa

(Entrée du Prince Aldone)

LE PRINCE ALDONE

Cassiilda, ma fille, tu es là et tu vois :
Déjà des flammes de sang viennent brûler nos toits .

CASSIILDA

(comme pour elle-même)

Les chansons qu'aux Hyades un jour on chantera
Là où flottent en bruissant les guenilles du Roi
Doivent mourir sans bruit
DANS CARCOSA.

LE PRINCE UOTH

O ma nièce si belle , O Cassiilda si fière,
Parle aux Dieux très anciens, aide-nous en prière.

LE PRINCE ALDONE

Toi qui était ma fille, maintenant ma prêtresse,
Entends notre douleur, soulage notre détresse !

CASSIILDA

(toujours pour elle-même, s'éloignant des deux hommes)

Ma voix déjà se meurt et le chant de mon âme
Doucement s'évanouit comme sèchent les larmes
Qu'on n'a jamais versées,
A CARCOSA.

(Cassiilda aperçoit le Prince Thale qui entre dans la pièce, elle sort prestement.)

LE PRINCE THALE

(implorant)

Sauve-vous, Hassatur!

La mort des hommes gronde
Et la flamme les seconde,
Partout sur leur chemin,
Ils crient l'Ordre et le Bien
En ce rêve éveillés
Ils avancent indomptés!

LE PRINCE UOTH
(implorant)

Sauve nous, Hassatur!
Sauve nous! Sauve nous!
Car bientôt ceux d'en bas,
brûleront Carcosa!

LE PRINCE ALDONE
(implorant)

Sauve nous, Hassatur!
Ils rampent tel un magma
que rien n'arrêtera!

LE PRINCE ALDONE

Sauve nous O Hassatur
Ou sers-nous en pâture !

LE PRINCE UOTH

Hassatur! Viens à nous !
Hassatur ! Sauve-nous !

(Entrée de Naotalba, prêtre du Signe Jaune.)

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

Prince Uoth, Prince Aldone
Et vous Prince Thale,
Si la peur vous accable,
Priez l'Impérissable,
Car le Grand Hassatur
Signe notre futur !

Rassurez-vous !

Celui qui à jamais
Garde son nom secret,
Il est pire que la Mort

Et votre voix l'implore,
de l'appui de son bras
Il les dispersera !

Rassurez-vous!

LE PRINCE THALE

(interpellant Naotalba)

Naotalba te voici !
Prêtre, viens jusqu'ici !

Scène 2

(Naotalba vient vers le Prince Thale avec de grandes marques de respect. Le Prince Uoth et le prince Aldone restent à distance écoutant la supplication de Thale.)

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(s'agenouillant devant le Prince Thale, avec empressement)

Fils de notre Roi
Maître de notre foi,
Thale viens-tu enfin
annoncer des humains
le châtiment prochain?

LE PRINCE THALE

(avec intention)

Non... j'ai d'autres projets...
Je dois t'en informer.

(très nettement)

Prêtre,
celle que je viens chercher se nomme Cassiilda.
Cette vierge qu'autrefois tu lias à ce sanctuaire,
La belle Cassiilda... la fille de mon frère.

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

Qu'oses-tu demander? Est-ce donc ce que je crois ?
Celle qu'on a promise à Celui qui gémit ?
Qui emporte avec lui dans des sanglots sans voix
les plaintes infinies de son sinistre ennui ?
Hassatur lui-même ?!

LE PRINCE UOTH

(avançant prestement jusqu'au prêtre pour protéger le Prince)

Oui O Naotalba,
écoute-nous tu le dois.

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
(CONTINUANT à s'adresser au Prince Thale)

Ni temps ni même matière
mais seulement le Chaos,
SANS forme et SANS frontière,
Le très Grand, le très Haut,
Hassatur ? !

LE PRINCE ALDONE

(S'AVANÇANT lui aussi)
Naotalba, c'est mon frère,
Et Cassilda, ma chair.

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
(CONTINUANT à s'adresser au Prince Thale)

O Thale par Yuggoth es-tu devenu fou ?
D'Hassatur pourtant tu connais le courroux !
N'entends-tu même d'ici
la sourde plainte des flûtes
qui accompagnent le cri
de ses servants en rut ?

LE PRINCE UOTH

Par les Dieux !
A ce triste dessein comment se résigner ?
Aux griffes de cette folie saurais-tu la livrer ?

LE PRINCE ALDONE

Naotalba,
à ce néant sordide tu ne peux la donner.
Tu dois au nom des nôtres de ses vœux la relever.

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
Le Roi seul a ce droit.

LE PRINCE THALE
(impétueusement)

Eh bien, le Roi lui-même,
s'il le faut, me rendra
Cassilda que j'aime

et aimerai quand même...
Par la puissance d'Eibon
Ecoute je te l'ordonne.
Je veux Cassiilda,
F'tagn ! Obéis-moi!

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(offensé et fièrement)

Le Roi seul peut oser
En ces mots me parler.
Retire toi !

LE PRINCE THALE

Alors tu le sauras !...

(silence)

Car on prétend que là dans l'ombre de l'autel,
Bravant ta vigilance et le courroux du ciel,
Celui dont nombreux disent qu'il peut prendre mille formes,
Humain, bête ou bien pire, son visage se déforme,
Nyarlathotep lui-même est venu en ces lieux,
Chanter à cette enfant ses murmures amoureux !

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(avec violence)

Ah! si ce n'est point ici une sombre calomnie,
Si le temple est souillé par la prêtresse impie,
Qu'Hassatur de ses mains
Décide de son dessein !

LE PRINCE UOTH

Naotalba, Souviens-toi
Rappelle-toi Carcosa !

LE PRINCE ALDONE

J'implore ta clémence.
Crois à son innocence!

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

Si le temple est souillé,
Qu'elle soit écartelée !
Ni sa beauté ni sa jeunesse
Ne sauraient la défendre ici,

Pour une honteuse faiblesse,
Je la frapperais sans merci!
Par la puissance des Dieux bannis,
Qu'Abboth commence sa litanie !

LE PRINCE THALE

Naotalba! Non !
Son cœur ne peut m'échapper!
Ma plus vivante espérance
Ne saurait me tromper,
Je veux croire à son innocence!

(suppliant)

Conduis-nous à Cassilda, je l'interrogerai...
J'en appelle à Eibon, par Cthulhu je promet.
Cent fois mieux morte qu'infâme s'il le faut je l'aimerai!

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(gravement)

Vas la voir et juge la.
De toi seul dépendra
Son hymen ou trépas.

LE PRINCE ALDONE

Si son crime est réel
Je te la livrerai...

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

A ton premier signal, je la tuerai !

LE PRINCE THALE

Que les brumes de Hali ravivent mon espérance !
Qu'au cœur de cette nuit se lise son innocence !

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

Viens! Car tu vas la voir !
Ni sa beauté ni sa jeunesse ne sauraient la défendre ici :
Je la frapperais, sans merci !

LE PRINCE UOTH

Si le temple est souillé...

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
Par la prêtresse impie...

LE PRINCE THALE
Si son crime est ainsi...

LE PRINCE ALDONE
Je te la livrerai !
(Les princes quittent le temple, précédé de Naotalba.)

ACTE SECOND

(Le Sanctuaire d'Hassatur, dans le temple. Au fond l'image du Dieu. A la droite de cette statue, porte secrète, dans un des piliers de l'autel. Ce sanctuaire communique avec les jardins et autres parties du temple - on est à la fin du jour. Des lampes pendues aux voûtes illuminent vivement la scène.)

(Le Prince Thale est seul sur scène. Cassilda entre sur le côté accompagné par son père le Prince Aldone et son Oncle le Prince Uoth)

LE PRINCE ALDONE
(à Cassilda)
Âme timide,
Va, ne crains rien,
Je suis ton père et ton soutien.
Pourquoi tremblante,
As tu frémi ?
Soit confiante,
C'est un ami !

LE PRINCE THALE
(doucement à Cassilda)
Approche...

CASSILDA
(Elle se prosterne avec respect)
O Prince Thale,
Par celui qu'on nomme Toth,
Et fils d'Azatoth,
c'est l'esprit de ton père,
Qui te guide et t'éclaire...

LE PRINCE UOTH
(À Cassiilda)

Ame timide,
Va ne crains rien!
Je suis ton oncle et ton soutien,
Chère innocente,
Va ne crains rien!
Sois confiante;
C'est un ami!

CASSILDA
(Au Prince Thale)

Ta présence m'est chère
et je m'incline, sincère.

Scène 2

(Les Princes Aldone et Uoth restent en retrait. Cassiilda s'approche du Prince Thale.)

LE PRINCE THALE
(Avec douceur et simplicité)

Cassiilda.
Voici maintenant venir une heure fortunée
Où doit changer enfin ton humble destinée,
L'heure où il est bien doux
De venir te donner un époux.

CASSILDA
(timidement et avec trouble)

Seigneur, ne dois-je pas ici finir ma vie?

LE PRINCE THALE

Assez longtemps aux regards de l'envie,
Ce temple a dérobé ta naissante beauté,
Celui qui t'aime, enfant, te rend la liberté !

CASSILDA
(à elle-même, très émue)

Celui qui m'aime...

LE PRINCE THALE

Ce jour est le dernier de ta longue retraite,
Cassiilda, viens maintenant...

CASSILDA

(indécise et troublée)

Te suivre...

LE PRINCE THALE

Pourrais-tu résister?
Au nom des Anciens Dieux,
Qui mugissent en ces lieux,
Suis moi sans hésiter.

CASSILDA

(à part)

Ô doux mystère, vas-tu donc m'être révélé?
Vision fugitive et chère,
Est-ce de toi ?

LE PRINCE THALE

(à part, l'observant)

Son regard pur...

CASSILDA

... qu'il m'a parlé?

LE PRINCE THALE

... m'a rassuré
D'un gai rayon son front s'éclaire!

CASSILDA

Vas-tu donc m'être révélé, ô doux mystère?

LE PRINCE THALE

(Avec une extrême tendresse)

Te voilà frissonnante et pourtant radieuse!
Cassiilda,
tu m'as compris et mon âme est joyeuse,
Près de toi, je le sens, bientôt, j'aurai trouvé
Le repos qui m'est cher et l'amour tant rêvé!

CASSILDA

(qui l'a écouté avec stupeur, très frappée, se trouble et chancelle)
Lui! C'était donc lui! Qu'Eibon soit loué!

LE PRINCE UOTH

(Avec ardeur)

Vas, chère enfant!

CASSILDA

(s'immobilisant subitement et d'une voix suppliante)

Arrêtez!

LE PRINCE ALDONE

Tu trembles... tu palis...

CASSILDA

Par ce temple sacré,
par ce Dieu qui me garde en cette humble retraite,
de grâce, laissez moi!

LE PRINCE THALE

(qui n'a cessé de l'observer, soudainement, avec éclat)

Maudite! c'est donc vrai!

Ton infâme secret! On me l'a fait connaître;
Le trouble où je te vois, d'ailleurs... me l'a livré!

(très accentué et avec indignation)

Sous les habits d'un prêtre,
Brûlant de tout son être,
un amant, chaque soir,
près de toi viens s'asseoir !

CASSILDA

Grâce!

Avant de m'accabler, ô maître, écoute moi!

C'était le soir des Fêtes de Hali...

Je priais seule ici;

(déclamé avec naïveté)

Soudain j'entends des pas...

Un homme au teint d'ébène,

Devant l'autel m'emmène...

Il me parle... et je tremble en écoutant sa voix...

Je n'ose regarder... puis... sans que je devine,

Si cette vision est humaine, ou divine...

Il disparaît!

LE PRINCE ALDONE

Cette homme oui dis le moi,

l'as tu vu plus d'une fois?

CASSILDA

Chaque soir il revient

Avec la même grâce,

Fier, beau et hideux

à cette même place.

Il me parle de lui

et de ses Mille Vies.

... SANS QUE JAMAIS SA MAIN
OSE EFFLEURER LA MIENNE...
Et doucement il passe,
en murmurant: "demain"!

LE PRINCE THALE

(se contenant comme pour lui-même)

Ah cet homme, ce Dieu, ce rejeton putride, est-il ainsi perfide ?

CASSILDA

(simplement)

Et chaque soir j'ai espoir
Qu'il vienne et m'interpelle,
Quand je chante à l'autel
Sa douce prière du soir.

LE PRINCE UOTH

Sa douce prière du soir?

(Naotalba surgit alors d'un côté de la scène)

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(arrogant)

Et cette douce prière
Vaut bien là que trois frères
Ignorant, blasphémant,
L'écoutent en gémissant.

LE PRINCE UOTH

Naotalba, tu savais et tu n'en a rien dit ?

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

Oui mais comment trahir
Celle qui par son rang
Devait un jour gravir
Le trône des plus Grands ?

Ma prêtresse elle était
Je lui était dévoué.
Je ne pouvais vous dire
Cette histoire... et bien pire !

LE PRINCE THALE

(sèchement)

Parle, Prêtre de Hali
Car tu en as trop dit !

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

O Seigneur j'avais peur !
Mais vos paroles tantôt
Ont semé en mon cœur
Un doute sans repos.

Je suis venu un soir
Et près d'ici caché
J'ai vu cet être noir
Et cette dépravée.

LE PRINCE ALDONE

(faisant mine de mettre la main sur le pommeau de son épée)

Retiens plutôt tes mots !
Ou qu'Abboh me pardonne
Par cette lame qui frissonne
Je t'arracherai la peau !

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE (designant Cassilda)

Seigneur, contains tes cris
Regarde plutôt Celle-ci.
Elle a bafoué son Dieu,
Avoué son crime odieux.

LE PRINCE UOTH

Oui Thale, il le faut.
Écoutons Cassilda
Qu'elle nous dise par ses mots
Quels propos se tinrent là.

CASSILDA

(emportée par une flamme qui dépasse sa raison)

Non ! Vous pouvez m'occire !
Par le feu par le sang,
Rien ne me fera trahir
L'envoyé du Sultan.

LE PRINCE UOTH (horrifié)

Nyarlathep !

Le messager des Dieux déments !

LE PRINCE ALDONE

(se prenant la tête dans les mains)

Nyarlathep !

Le visage du Chaos rampant !

LE PRINCE THALE

(avec dégoût)

Nyarlathep !

Le Néant par delà l'Espace et le Temps !

LE PRINCE ALDONE

(suppliant)

Cassiilda !

CASSILDA

(détournant la tête)

Hassatur était mon Dieu,

Je renonce à mes vœux.

LE PRINCE UOTH

(suppliant)

Cassiilda !

CASSILDA

(s'adressant au Prince Thale)

Thale, je t'ai aimé.

Mais mon sort est scellé.

LE PRINCE THALE

(suppliant)

Cassiilda !

CASSILDA

(sèchement)

Nyarlathep m'attend.

Écoutez à présent.

(tous font silence devant Cassiilda. Cassilda se tourne vers Naotalba)

CASSILDA

Naotalba !

Toi qui depuis Yaw-Tlei

Jusqu'aux portes de R'lyeh

Fut mon fier messager.

J'exige au nom du Roi

Qu'ici même, qu'ici-bas,
Tu lui offre ta voix.

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
(Suppliant)

O Hassatur pardonne à ton enfant !
Hassatur je t'en prie sois clément !
Car voici ta promesse
En toute sa trahison !

(Naotalba est pris de tremblements)

CASSILDA
(Invoquant à genoux)

O toi Nyarlathotep !
viens sans doute et sans crainte
car l'homme qui par son corps
tu vas hurler ta plainte,
cet homme est déjà mort !

(Silence. Puis Naotalba déclame d'une voix forte et puissante qui ne semble plus
être la sienne)

NYARLATHOTEP PAR LA BOUCHE DE NAOTALBA
(Lugubre et lent)

Je suis Celui qui hurle dans la nuit.
Je suis Celui qui sans vie gémit.
Je suis Celui qui n'a jamais vu la lumière.
Je suis Celui qui parle pour ses Frères.

Mon char est le char de la Mort ;
Mes ailes sont les ailes de l'effroi ;
Mon souffle celui des Loïggors ;
Froides et mortes sont mes proies.

Par Azatoth, Sultan des Dieux
Qu'en cet instant et en ce lieu
Celui qu'on nomme Vénéki
à tout jamais soit banni !
Car Azatoth est mon dieu !
Car Azatoth le veut !

Version gruge :

Par Azatoth, Sultan des Dieux
Qu'en cet instant et en ce lieu
Celui qu'on nomme Vénéki
Pour toujours revienne à la vie !
Car Azatoth est mon dieu !
Car Azatoth le veut !

FIN DE L'ACTE 2

ACTE TROISIEME

(Le Prince Uoht est à genoux au milieu de la scène. Le Prince Aldone est à ses côtés, debout. Le Prince Thale, sur l'un des côtés de la scène, un genou à terre, médite.)

LE PRINCE UOHT
(FAISANT FACE AU public)

Pardon O Hassatur!

O toi qui à jamais rayonne sur Carcosa
O toi qui pour toujours embrasse notre foi !
SAURAS-tu pardonner à ceux qui t'ont bafoué ?
Pourras-tu oublier l'insulte et la lâcheté ?

LE PRINCE ALDONE

Par la voix de son prêtre Cassiilda t'a trompé ;
Elle a brisé ses vœux, choisi l'autre lignée :
Nyarlathotep lui-même a signé son forfait.

LE PRINCE UOHT

Nous l'avons enfermée,
elle paiera tu le sais.
Ici en Carcosa
chaque habitant attend
Que la belle Cassiilda
Périsse sous ses dents.

LE PRINCE ALDONE

Le prêtre sera châtié ;
Aura la langue tranchée.
Et pour avoir parlé,
Se taira à jamais.

LE PRINCE UOHT

Vois notre désespoir et celui de tes fils !
Pourquoi ne pas sauver ce double sacrifice ?
Cassiilda... Naotalba...
Ils ne suffisent donc pas ?

LE PRINCE ALDONE

Tu nous laisses mourir !
Regarde ces chiens courir !
Déjà depuis Kadath
On peut voir leurs frégates
Qui volent sur les eaux
Tel un vol de Mi-Go.
Si nos hommes sont cent,
Eux se comptent par mille,
Déversant notre sang
Et décimant nos villes.
Ne feras-tu donc rien pour éviter les cris ?
Soulève tes armées, envoie tous tes byakhees !

LE PRINCE UOHT

Prends cette femme sacrilège, épargne tes enfants !
Elle a trahi son dieu, crois-en nous : sois clément !

LE PRINCE THALE

(se levant et faisant un signe pour apaiser ses frères)

Frères.

Auriez-vous oublié ce que Père nous appris ?
Retrouvez en souvenir ce qu'à Leng il nous dit :
" O toi dont le cœur brûle pour ceux qui sont brûlés
Dans l'Enfer où un jour tu seras consumé
Qui es-tu pour crier "Seigneur, aie pitié d'eux !"
Et prétendre donner des leçons à ton Dieu ?"

L'humain est à nos portes,
Que notre foi soit forte.
Si nous devons périr,
Périssons sans faiblir.

LE PRINCE UOTH

(se levant et s'adressant à Thale)

LA RAISON EST EN TOI,
AYONS COEUR AU COMBAT !

LE PRINCE ALDONE

(tout en parlant, il sort de la scène pour aller chercher Cassilda et Naotalba en coulisses)

GARDONS FORCE ET COURAGE,
LAVONS SEULS CET OUTRAGE.

LE PRINCE UOTH

Thale regarde et vois,
NOUS POUVONS FAIRE VENGEANCE
ET NOTRE PROPRE LOI.
ILS ONT SEMÉ LA FANGE,
TUONS CES SCÉLÉRATS.

(Le Prince Aldone revient en tirant par le bras Cassilda et Naotalba. Il les jette au centre de la scène. Court silence)

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(avec peur)

Princes,
Vous vous fourvoyez !
Regardez donc les faits !
Cet acte fut sortilège,
NOUS TOMBÂMES DANS LE PIÈGE.
JAMAIS AU GRAND JAMAIS
Je n'aurai succombé
Si cet infâme vipère
N'AVAIS trompé son père,
ABANDONNÉ SES FRÈRES
et cru en cette chimère !

CASSILDA

(hautaine)

Naotalba,
Tu t'emporte !
IL A FERMÉ LA PORTE.
Oui j'ai changé de route,
J'ai succombé au doute,
Et de Nyarlathotep

Adopté les préceptes.
Mais crois-tu vraiment Prêtre
qu'il n'y ait qu'un seul traître ?

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE
(Avec rage)

DAMNÉE ! ton âme est vile
Comme un chœur de sibylles !

LE PRINCE THALE

Cassiilda oublies-tu quel fut ton affront ?
Nous ne suivons qu'un dieu, tu en as aimé deux !

CASSILDA
(Avec rage et dédain)

Mais ne voyez vous pas
que la rage vous aveugle ?
"Sous chaque shoggoth qui beugle,
se cache l'homme qui se noie !"
Vous tous êtes coupables :
Qu'Hassatur vous accable !
Aux griffes du Messager vous m'avez tous laissée !
Que me reprochez-vous si ce n'est son courroux ?

LE PRINCE THALE

Notre ville est en flammes,
n'est-ce pas assez Madame ?

LE PRINCE ALDONE

Oui c'est bien par ton bras
Que mourra Carcosa.

LE PRINCE UOTH

Et le mien par cette lame
t'enverra dans ses flammes !

(Le Prince Uoth fait mine de plonger un couteau dans le coeur de Cassiilda qui s'effondre à terre en hurlant.)

LE PRINCE THALE

(se précipitant au sol pour prendre Cassiilda dans ses bras)

Uoth ! Mon propre frère !
Elle n'était que prières !

LE PRINCE ALDONE

(fixant d'un regard terrible le Prince Uoth et s'avançant doucement vers lui)

Tu as plongé cette arme
dans son coeur et sans larmes.
Ma fille git à mes pieds !
Ma vie assassinée !
Par la puissance de Toth
Tu rachèteras ta faute !

(Le Prince Aldone fait alors mine d'étrangler le Prince Uoth qui s'écroule à son tour, mort. Le Prince Aldone tombe alors à genoux : prenant sa tête entre ses mains, il se met à pleurer en silence.)

NAOTALBA, PRETRE DU SIGNE JAUNE

(s'adressant au public et désignant Cassiilda)

O non ! O Hassatur pourquoi l'avoir laissée,
Par les mains de son père ainsi exécuter ?
Pour me faire pardonner
Il me fallait la tuer,
Car sans cela je suis
à tout jamais banni !
Mon être ne vaut guère plus qu'un shantak désormais.
Ma vie je t'ai donnée, mon âme viens dévorer !

(Naotalba écarte alors les bras et hurle
comme si son cerveau se faisait broyer par les mâchoires d'un dieu invisible.)

LE PRINCE ALDONE

(à genoux fixant la scène devant lui.)

Mon Frère.

Pourquoi pareil carnage ?
Pourquoi autant de haine, de sang et de ravage ?

J'ai cru chatier des chiens,
Et j'ai tué les miens.
Je ne suis plus que doute.
Ma voix même me dégoûte.
Je t'en prie O mon frère,
Ecoute ma prière.
Fais que tes mains soient fortes,
Qu'au trépas elles me portent.

(Pendant ce temps, Le Prince Thale vient se placer silencieusement dans le dos du Prince Aldone et, lorsque son frère prononce son dernier mot, fait mine de lui trancher la gorge. Puis il enjambe les cadavres et se plaçant au devant de la scène, il s'adresse à un roi invisible.)

LE PRINCE THALE

O toi qui hante ces lieux,
Avatar de mon dieu.
En ce jour tu punis
Tout ceux qui t'ont trahi !

Ma promise, mes frères,
Et le prêtre de nos pairs.
Tu as voulu la mort,
Je sais quel est mon sort !
Je connais le rituel,
Je le sais bien cruel :
C'est le sang de ta chair,
O Hassatur mon père,
qui rendra plus immense
Ta force et ta puissance !

Par ce tragique destin
Tu pardonneras les tiens.

Par ce lourd sacrifice,
Tu sauveras tous tes fils !

(Le Prince Thale écarte alors les jambes et les bras, ferme les yeux et la tête haute déclame d'une voix forte et sereine.)

Hassatur me voilà !
Père je suis à toi !
Voici mon âme, prends-là...
Mais sauve Carcosa !

RIDEAU